



Syndicat Mixte Départemental
de l'Eau et de l'Assainissement

Commune de SEIX

TRAVAUX COORDONNES DANS LE LIT ET EN BERGES DU SALAT

**Note du responsable du projet en réponse aux observations consignées
dans le procès-verbal de synthèse du contenu du registre d'enquête
publique**

Dossier suivi par : Gérald ESTEBE

Saint Paul de Jarrat, le 4 mai 2016

Objet :

La présente note a pour objet de communiquer au commissaire enquêteur, conformément à l'article R123-18 du code de l'environnement, les réponses relatives aux observations notées dans le registre lors de l'enquête publique.

Le Comité Ecologique Ariégeois (CEA) et le Chabot ont déposé une contre-proposition à celle du projet du SMDEA.

La plus part des remarques du registre font référence aux solutions proposées par le CEA et le Chabot en opposition à celle du SMDEA.

Les observations relatives aux remarques et solutions alternatives proposées dans la "Contribution du Comité Ecologique Ariégeois et du Chabot pour la réalisation de travaux coordonnés dans le lit et berges du Salat" sont détaillées ci-dessous.

Dans la contribution jointe au registre lors de l'enquête publique l'association propose comme solution : la pose d'une canalisation en gravitaire entre la place Gaston Toureille et la rive droite du Salat, la création du poste de refoulement au Campoursi et la pose d'une canalisation dans les jardins entre l'impasse des écoles et la passade de Siguer.

Dans le document ci-dessous les citations notées en italique sont extraites de la contribution.

1. Accès PR du Campoursi:

Dans le dossier de contribution (page 1 et 2), l'association s'interroge sur les difficultés d'accès au Campoursi, avancées par le SMDEA, pour l'entretien et l'exploitation d'un poste de refoulement. Deux arguments sont détaillés :

- (a) *"Les matériaux nécessaires à la construction de la conduite seront acheminés pour une bonne part par le campoursi."*(page 1)

En effet les engins acheminant les matériaux sur le chantier, présentés page 37 du dossier d'enquête, peuvent emprunter l'accès au Campoursi car il s'agit de petits engins : Mini tombereau et mini pelle, qui ne sont pas des engins utilisés pour l'entretien d'un poste de relevage. L'entretien du poste nécessite l'intervention de camions hydro-cureurs de gabarit bien supérieur aux engins de chantier.

- (b) Les futurs postes de refoulement proposés dans le plan projet sont *"situés dans des ruelles toutes aussi étroites "* (page 2)

Les postes mentionnés ne sont pas des ouvrages existants mais des projets proposés par la maîtrise d'œuvre au maître d'ouvrage. Leurs emplacements n'ont pas été validés par le SMDEA et pour les mêmes raisons d'accès que le poste du Campoursi, ils ne seront pas positionnés à ces endroits.

Il est également mentionné dans la contribution que *"Le PR de Campoursi ne desservira que très peu de logements (15 à 20)."* (page 2). Cette affirmation est erronée ; en effet le poste de refoulement du Campoursi reçoit les eaux usées de toute la rue Pujole soit la quasi-totalité des habitations situées rive gauche de l'Esbintz (env. 120 logements).

L'association s'étonne (page 3) que *"le SMDEA ne dispose pas d'un véhicule cureur de postes de refoulement de petite taille "*. Le SMDEA possède une flotte de 6 camions hydro-cureurs (voir tableau ci-dessous). Ces véhicules sont utilisés pour l'entretien des réseaux, des postes de refoulement et pour les vidanges des fosses septiques (voir bilan d'activité d'hydro-curage joint). Un véhicule de petite taille ne permet pas de réaliser la totalité de ces missions (manque de puissance de la pompe d'hydro-curage, faible capacité de stockage). L'acquisition d'un véhicule de ce type uniquement pour réaliser l'entretien de quelques postes n'est pas envisagée.

Moyens matériels du service d'entretien des réseaux d'assainissement.

Camion	Centre	Caractéristiques
PREMIUM	Foix	16 T longueur 7.5 m – largeur 2.5 m 260 CV haute pression : 100 l/min à 180 bars pompe à vide : 850 m³/h avec potence Cuve de 5 m³ non modulable
M 150	Foix	13 T longueur 7.08 m – largeur 2.3 m 150 CV haute pression 203 l/min à 100 bar pompe à vide : 750 m³/h pas de potence cuve de 5 m³ modulable
KERAX	Foix	26 T longueur 9.5 m – largeur 2.5 m 370 CV haute pression 330 l/min à 170 bar pompe à vide 1300 m³/h potence cuve 12 m³ modulable
MAN	Foix	13 T Longueur 6.5 m – largeur 2.3 m 150 CV haute pression 200 l/min à 100 bar pompe à vide 850 m³/h potence cuve 4 m³ non modulable
LANDER	Arize Lèze	19 T longueur 7.9 m – largeur 2.5 m 320 CV haute pression 348 l/min à 190 bar pompe à vide 1100 m³/h potence cuve 8 m³
SCANIA	Pamiers	19 T longueur 8.45 m – largeur 2.5 m 310 CV haute pression 315 l/min à 150 bar pompe à vide 1100 m³/h potence cuve 10 m³ (non modulable)

2. Passage de la canalisation en gravitaire de la place Gaston Toureille à la rive droite du Salat :

La proposition de poser une canalisation en gravitaire entre la place Gaston Toureille et la rive droite du Salat n'est techniquement pas possible. Comme déjà démontré par le SMDEA

dans le dossier de l'enquête, la charge du pont de l'Esbintz et celle du pont de Salat ne sont pas suffisantes, un profil en long fourni en pièce jointe illustre ce propos. Dans leur contribution, le CEA et le Chabot indiquent que l'épaisseur du tablier du pont est de 60 cm (photo page 4). La photo prise montre que la mesure n'a pas été faite au point haut de la voute. On voit en effet sur la photo ci-dessous que les poteaux verts sont décalés par rapport au point haut de la voute.



La même mesure a été faite au niveau des points hauts de la voute : l'épaisseur de la voute est de 53 cm sur le trottoir et de 35 cm sur la chaussée.

Pour le pont de l'Esbintz il est proposé dans la contribution de traverser la voute du pont. Il y a en effet déjà une conduite qui traverse la voute, il s'agit d'une conduite d'eau potable (page 5 et 28). Cette situation n'est pas satisfaisante pour de l'eau potable (risque d'arrachage en cas de crue) elle ne l'est pas non plus pour une conduite d'eaux usées. Le service du SPEMA n'accepte pas la pose de conduites en sous face des ouvrages.

Sur les photos page 24 de la contribution l'association donne l'exemple de conduites posées sous trottoir dans le pont neuf à Seix et dans le nouveau pont de la future station d'épuration du Pays de Tarascon.

Pour le pont neuf de Seix il s'agit d'une conduite d'eau potable assurant le maillage avec le réseau d'Oust, posée en 2014 (voir photo ci-dessous). La conduite de refoulement des eaux usées a, elle, été posée dans un fourreau du trottoir amont du pont. Il s'agit d'une conduite de refoulement et non d'une conduite gravitaire.

Pour le pont de Tarascon la photo montre une gaine électrique, la conduite d'eaux usées sera, elle, posée en encorbellement, il s'agit là aussi d'une conduite de refoulement.



Enfin la conduite du futur poste de refoulement du quai Bordes Pages à Seix sera posée dans le trottoir du pont du Salat et non comme l'avait proposé le maître d'œuvre à travers la place Gaston Toureille.

3. Conduite passade de Siguer :

Le CEA et le Chabot reprochent au SMDEA de ne pas respecter "l'épaisseur réglementaire de 0,80 m entre la génératrice supérieure et la chaussée ... La conduite (eaux pluviales ou eaux usées ?) au bout de la passade de Siguer est recouverte avec à peine 30 cm de gravier" (voir photo ci-dessous et page 6).



Photo CEA et Chabot

Cette prescription réglementaire concerne les routes départementales. La passade de Siguer est une voie communale non circulée. La conduite prise en photo est une conduite d'eaux pluviales et la charge sur la génératrice supérieure n'est pas de 30 cm comme le suggère la photo mais de 60 cm (voir photo prise sous un autre angle ci-dessous). Le fil d'eau du réseau d'eaux usées enfoui le long de la passade, est quant à lui, à 90 cm du terrain naturel.



Photo SMDEA

4. *Tracé de la conduite à travers les jardins :*

La solution alternative proposée dans la contribution de poser la canalisation dans les jardins n'est pas réaliste au coût où elle est estimée. Ce tracé proposé est illustré dans le plan joint en annexe avec les photos prises sur site.

On remarque d'une part que les accès, sans démonter les murs entre les jardins est impossible pour les engins de chantier. Il faudrait alors réaliser les tranchées à la main. A lui seul le coût de la tranchée à la main dans le bordereau des prix du marché à bon de commande travaux du SMDEA est de 73 € HT le ml auquel il faut ajouter notamment les matériaux d'enrobage, les canalisations, les regards, le remblayage. Par quel moyen seront apportés sur site les matériaux d'enrobage et les regards ?

D'autre part la canalisation serait posée dans des parcelles privées (on peut remarquer sur la photo ci-dessous le premier jardin traversé par le projet alternatif). L'article L152-1 du code rural définit les modalités d'établissement de servitude pour le passage de canalisations en terrain privés non bâtis, excepté les cours et jardins.



Les regards doivent être posés à chaque changement de direction et chaque changement de pente (Article III.1.3 du Fascicule 70 du CCTG), ils ne seront donc pas positionnés dans les ruelles comme indiqué page 8 de la contribution.

Les coûts estimatifs proposés page 7 ne correspondent pas aux coûts du marché passé par le SMDEA pour les travaux de réseau (marché public à bon de commande). Dans l'annexe proposée aucune indication n'est donnée sur le type de chaussée, les remblaiements demandés, le type de commande, la date d'établissement des prix notamment.

Dans le guide technique de l'assainissement (Edition Le Moniteur de Marc Satin et Béchir Selmi) le coût moyen d'un collecteur d'eaux usées posé en sol normal sous chaussée est de 350 € HT/ml.

5. Conduite d'assainissement dans les berges et le lit du cours d'eau :

A la page 10 de la contribution, une photo du réseau d'eaux usées de la commune de La Bastide de Sérou prise en bord de l'Arize est présentée. Ce réseau contrairement à ce qui est écrit, n'est pas hors service, il est en fonctionnement et étanche. Le regard photographié est en fait l'enveloppe d'un té de curage, et non un regard dont le tampon serait arraché. La canalisation ne présente pas de fuite, par contre il est vrai que la protection en béton de la canalisation est dégradée sur environ 1m50. Une réparation de la poutre protectrice va être programmée.



La poutre béton est dégradée parce qu'il n'y a pas de liaison entre la protection béton et la berge. L'eau, passant entre les deux, creuse sous la protection et finit par la casser. Dans le projet du Salat c'est pour cette raison que le béton de protection de la canalisation sera posé jusqu'à la berge ou les murs en bord du cours d'eau, pour éviter des passages d'eau entre la

protection et la berge. Comme on peut voir dans la photo suivante prise à l'amont du regard, la protection béton liée à la berge est intacte.



6. Coût d'exploitation du PR du Campoursi :

Le nombre de logements raccordés au poste de refoulement du Campoursi n'est pas de 15 logements comme indiqué page 11, mais de 120. Dans les coûts d'exploitation calculés dans la contribution on peut noter de nombreux oublis : Les interventions des agents entretenant le poste, le remplacement des équipements (pompes, poires de niveau, équipements électromécaniques, l'amortissement des équipements notamment).

7. *Préservation de la continuité écologique :*

En utilisant des blocs d'enrochement pour protéger la conduite, la continuité écologique sera préservée offrant ainsi aux espèces protégées des anfractuosités pour se réfugier. Il est également mentionné dans le dossier de l'enquête la suppression des nombreux rejets directs d'eaux usées non traitées dans le Salat et dans l'Esbintz. Ceci répond aussi aux objectifs de conservation du site.

8. *Aspect paysager :*

Une représentation du projet est présente page 85 du dossier d'enquête. La photo montage présenté dans la contribution (page 14) ne respecte pas les proportions du projet. La hauteur de la protection de la canalisation est exagérée.

En revanche le SMDEA est tout à fait disposé à utiliser les moraines présentes dans la vallée du Garbet si celle-ci sont disponibles et extractibles comme suggéré dans la contribution.

L'architecte des bâtiments de France a été consulté, il n'a émis aucun avis.

En conclusion

Les propositions du CEA et du Chabot de poser une conduite en gravitaire de la place Gaston Toureille à la rive droite du Salat, de créer un poste de refoulement pour collecter les habitations du Campoursi et de poser un réseau dans les jardins de l'impasse des écoles jusqu'à la Passade de Siguer ne sont pas concevables pour les raisons évoquées ci-dessus.